

# Notes sur les mots

Comprendre les processus de lecture et d'écriture avec le LCLD



## Q: PEUT-ON INVENTER DES MOTS ?

par [Fabienne Chetail](#), le 14/07/2018

N'importe qui peut inventer des mots (*mamphe, bradiqueux, ...*), mais ça ne sert pas à grand chose si personne ne comprend. La question est donc est-ce qu'on peut inventer des mots que tout le monde comprend instantanément ? La réponse est oui : le langage est un outil formidable qui permet de faire cela !

### La productivité du langage

Une spécificité du langage humain par rapport aux systèmes de communication des autres espèces est sa productivité : il permet de transmettre potentiellement un nombre infini de messages. Ainsi, les mots d'une langue peuvent être combinés à l'infini selon un ensemble de règles pour transmettre différents messages. Si on prend par exemple les concepts de [souris], [éléphant] et [manger], on peut véhiculer au moins trois messages différents : *la souris mange l'éléphant* ou bien

*l'éléphant mange la souris* ou encore *la souris et l'éléphant mangent*.

Cette combinatoire de différents éléments (les mots) au sein des phrases est appelée la **syntaxe**. Le même phénomène existe au niveau des mots, et cela s'appelle la **morphologie**. Pour comprendre ce qu'est la morphologie, partons d'une intuition. Certains mots de la langue semblent décomposables. Si l'on prend le mot *rapidement* par exemple, on voit qu'il y a deux parties : une racine (*rapide*) et un suffixe (*-ment*). On peut donc découper le mot comme ceci : RAPIDE-MENT.

Ces unités élémentaires sont appelées des **morphèmes**. Les morphèmes sont les plus petites unités de la langue qui véhiculent un sens, que cela corresponde ou non à un mot par ailleurs (*rapide* est un mot, *-ment* n'est pas un mot, mais il sert à changer le sens d'un mot).

## Morphologie dérivationnelle ?!

Les processus de morphologie sont très complexes, mais un type de morphologie nous intéresse ici : la morphologie dérivationnelle. Le principe de cette morphologie consiste en la concaténation d'éléments qui apportent chaque fois un élément de signification et/ou modifient la catégorie grammaticale. Son intérêt est de **permettre la formation de mots nouveaux à partir de mots existants**.

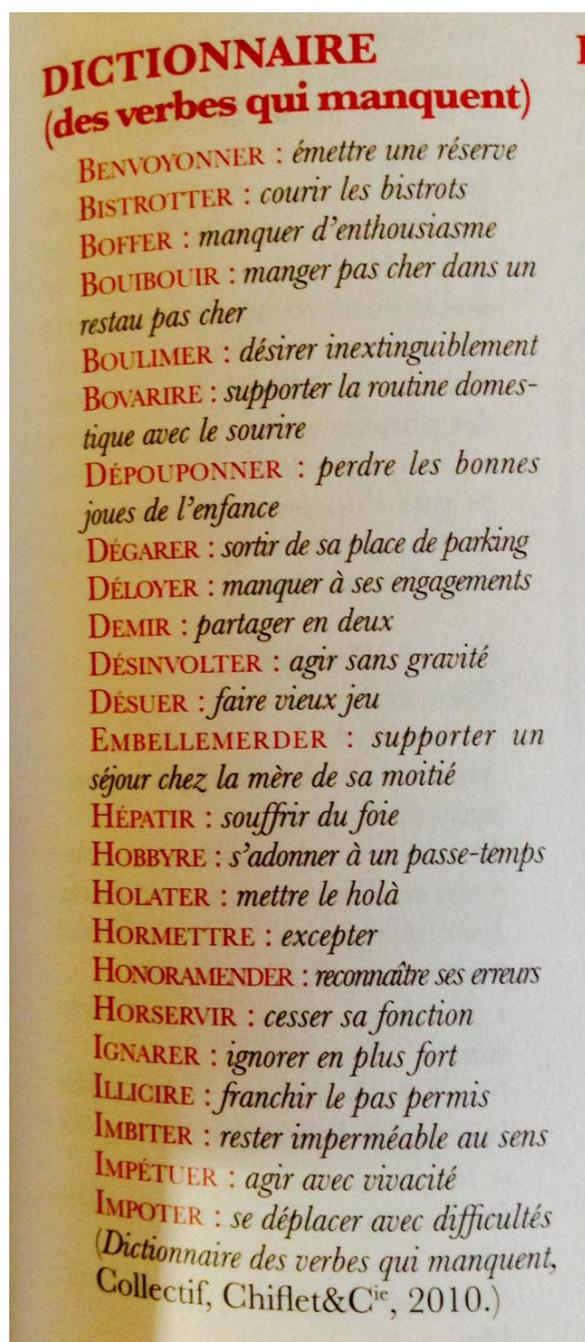
Le nombre de mots provenant de la morphologie dérivationnelle dans notre langue est considérable ! Par exemple, *coiffure*, *teinture*, *blessure* sont formés à partir de verbes (*coiffer*, *teinter*, *blessier*) auxquels on a ajouté *-ure* pour en faire des noms communs associés au verbe. *Défaire*, *désunir*, *dépareiller* proviennent de verbes où l'on a ajouté le suffixe *dé-* pour signifier le contraire de l'action. Dans *bleuâtre*, *verdâtre*, *acariâtre*, on a ajouté le suffixe *-âtre* pour donner une dimension péjorative à l'adjectif de départ.

Attention, il y a des faux amis : *démanger* ne signifie pas le contraire de l'action *manger*, *voiture* ne vient pas du verbe improbable *voiter*.

## La création de nouveaux mots : Les mots possibles

Vous l'avez peut-être compris : à partir du moment où l'on connaît les suffixes et préfixes de sa langue, on peut générer un nombre infini de mots sur base des racines existantes.

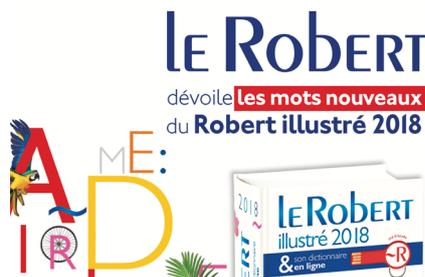
Ainsi, vous n'avez probablement jamais rencontré ces mots à l'écrit voire même à l'oral et ils ne se trouvent pas dans le dictionnaire, pourtant je suis sûre que vous les comprenez immédiatement : *fluoter*, *wikipédier*, *cuisinette*, *téléphonable*, *superbissime*, ... Autrement dit, je viens d'inventer cinq mots qui sont pourtant immédiatement compréhensibles par les locuteurs du français. Voici d'autres exemple dans l'image ci-dessous :



Pour désigner ce type de nouveaux mots, on parle de **mots possibles**. Certains de ces mots sont d'une formation tellement normale qu'ils passent parfois inaperçus lorsqu'ils apparaissent.

Néanmoins, la reconnaissance d'un nouveau mot dans le dictionnaire ne va pas de soit et dépend de sa reconnaissance initiale dans le langage oral. Ainsi, même si *changeage* et *tissement* sont possibles (on ajoute *-age* ou *-ment* à un verbe), ce ne sont pas des mots qu'on

utilise. Ils ont subi une sorte de blocage par l'existence antérieure des mots *changement* et *tissage* qui servent déjà à nommer les mêmes concepts. Par contre, si le nouveau mot fait référence à un concept courant et pour lequel aucun mot n'existe déjà, il a toutes les chances de s'imposer (*googliser, youtubeur, autotest, influenceur, ...*). Cela explique que chaque année des nouveaux mots font leur entrée dans le dictionnaire.



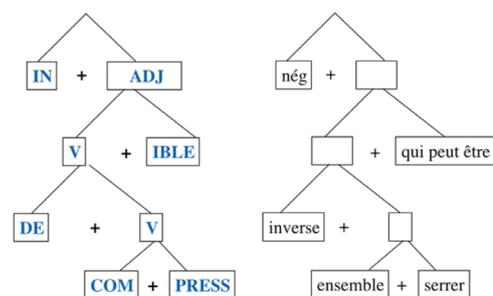
### ... Et les mots impossibles

Attention, on ne peut pas créer n'importe quel mot avec des préfixes et des suffixes. En effet, tout comme il y a des règles de syntaxe pour la construction des phrases (on ne met pas le sujet et le COD avant le verbe en français), il y a des règles de morphologie dérivationnelle. Chose étonnante : vous ne les avez jamais apprises, pourtant vous savez les utiliser !

Par exemple, en français, le suffixe *-able* s'ajoute à des bases verbales uniquement : *recommandable, mariable, partageable*, car cela rend

compte de la possibilité d'une action. Pour un mot comme *lent*, la racine est un adjectif, donc on ne peut pas y appliquer le suffixe *-able* : le mot *lentable* n'a pas de sens que l'on peut inférer contrairement à *marchable* (i.e., sur lequel on peut marcher). Un autre exemple se trouve avec le suffixe *-ien* qui s'ajoute à des noms ou à des adjectifs (ex. *terrien, facebookien*) mais qui ne peut pas s'ajouter à une base verbale comme *acheter* (*achètevien* est juste incompréhensible). On parle ici de **mots impossibles**, dans le sens où ils seraient le produit d'un mécanisme de formation qui n'existe pas dans la langue. Voici un exemple de structure interne du mot *indécompressible* :

#### INDÉCOMPRESSIBLE



Alors selon vous, parmi ces nouveaux mots, lesquels seraient acceptables ? *boîtette, forçation, cultivesque, dérapide, cultivage, prégrand, défleurir, téléphonâtre, petitude, prégrandir...*

### EN BREF...

- Le langage humain permet de transmettre potentiellement un nombre infini de messages.
- En combinant les morphèmes de la langue (préfixes, suffixes, racines), on peut générer un nombre infini de mots, directement compréhensibles par les interlocuteurs.
- La création de nouveaux mots n'est cependant pas une simple concaténation de morphèmes mais respecte une structure interne et des règles que nous apprenons pour la plupart à notre insu.

